

## L'ange de la forêt

- extrait -

La voix : Ange ? Ange ?

Ange : Hum ?

La voix : Peut-on savoir ce que tu fais là ?

Ange : Comment ça, ce que je fais là ? Je lis.

La voix : Que fais-tu dans cette forêt ?

Ange : Qu'est-ce que j'en sais ?

La voix : Que caches-tu ?

Ange : Rien.

La voix : Rien ?

Ange : Rien.

La voix : Allez allez !

Ange : Ah la la ! Ça va ! Je n'avais pas prévu, voilà. Ce n'était pas prévu que je sois là. Je ne sais pas pourquoi je suis là. Ça arrive, non, de ne pas savoir pourquoi on est quelque part ? Je suis dans ce cas, je ne sais pas.

La voix : Pourquoi courais-tu ? Pourquoi es-tu arrivée ici toute apeurée ?

Ange : C'est, euh, c'est à cause des autres. C'est rapport au goûter. Moi, mon goûter, je ne le mange jamais le jour-même. C'est une très mauvaise idée de le manger. Je le garde, je le mets dans un petit sac et à la fin de la semaine, j'en ai cinq. Cinq goûters. A ces cinq goûters, il faut rajouter celui du samedi. Six goûters. Six goûters en un, que je mange en une seule fois, d'un coup, comme ça. Ce n'est pas rien. Que se passe-t-il alors ? Il se passe que mon ventre a mal. Parfois ça ne se résume qu'à ça. Parfois, mon corps rend tout. C'est alors un sale quart d'heure à passer dans les toilettes. Seulement après, voilà, c'est diète, zou, au lit et qu'on ne te revoit plus ! Et là, à ce moment-là, je suis dispensée de la soupe traditionnelle aux pissenlits du samedi soir. Et là, à ce moment-là, je suis contente, très contente. Alors, bon, ça, cette technique, elle s'est sue. Certains et certaines ont essayé de me copier, hm, ils n'ont pas réussi. Ce n'est pas donné à tout le monde. Il faut de l'entraînement, de la persévérance et avoir un estomac bien accroché ! Donc, ça s'est su. Et donc, parfois, à la sortie de l'école, en rentrant à la maison, il y a les autres. Les autres, c'est quelques grands du collège voisins. En fait, ce sont les petits des grands. Ils ne feraient pas les malins en face des troisièmes. Comme ils ne peuvent pas agir sur leur terrain, ils viennent dans leur ancien pour nous embêter, nous. Je suis sûre qu'il y en a un de mon école, ou pire, de ma classe, qui a cafté, tout raconté, l'histoire de mes goûters, ma technique, mon imparable technique. Tout ça, ça s'est su. Donc eux, les autres, les petits des grands mais grands malgré tout, parfois, ils m'attendent. Pas n'importe où ! Ne va pas imaginer qu'ils m'attendent face au portail de l'école. Non. Non non non ! Je sors tranquillement, quitte l'école, prend le chemin qui mène à la maison et là, c'est là, au fameux croisement, là, ils m'attendent. Il y en a un qui m'attrape, fait en sorte que je ne puisse plus bouger tandis qu'un autre s'occupe du cartable, et le troisième plonge ses mains dedans et récolte l'ensemble de mes goûters. L'ensemble de mes goûters ! Tu imagines un peu. C'est tout simplement scandaleux. Injuste. L'horreur quoi. Ils ne savent pas, ne connaissent pas les conséquences pour moi. Les conséquences : la soupe aux pissenlits ! Ah ! Rien que d'y penser... Je... Suis toute... perturbée... Non. Non non non non non, n'y pensons pas. Donc, aujourd'hui, tout à l'heure, ils devaient être un

peu en retard, ça m'a permis de les voir se mettre en position. Le hic, c'est qu'ils m'ont vu aussi. Ils ont vu que je les avais vu. Moment en suspens. Tout s'arrête. On entend les mouches voler, le cœur battre, le souffle s'accélérer. Alors là, ni une, ni deux, je détale. Je mets mes mains, là, comme ça, sur le cartable. Pas moyen qu'il glisse de mes épaules, il est bien accroché. Et là, comme ça, je cours, je cours, je cours sans m'arrêter, sans regarder en arrière, droit devant, je fonce à mille allure et, et je cours, et je cours, et, et me voilà !

La voix : Et te voilà.

Ange : Oui ! Et les autres, là, ils doivent m'attendre ! Ils n'ont pas eu ce qu'ils voulaient. Ils ne doivent pas être bien loin. Je suis sûre qu'ils sont tapis quelque part, ou bien ils rôdent comme des animaux en recherche de leur proie. Moi, je suis là, dans ce bel endroit, caché du monde. Je ne m'en délogerais pas. Non. Je vais rester ici, parce qu'ici, c'est beau, c'est calme, personne pour m'embêter, je suis tranquille ! La paix ! Et maintenant je vais faire une sieste !